



PISTES PÉDAGOGIQUES

L'Heure des loups

■ Réalisé par Marc Khamne

Produit par Mille Plateaux Productions
2018 - 52 minutes

Ce film a bénéficié de l'aide financière de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée.

Synopsis

Témoin d'une attaque de loup sur un troupeau de brebis en Lozère, le réalisateur décide de suivre les bergers des Cévennes dans leur quotidien difficile. Son enquête se poursuit dans les Alpes et les Vosges, au contact des éleveurs, scientifiques et défenseurs du loup afin de comprendre les problèmes posés par son retour.

Pourquoi montrer ce film ?

Le documentaire dresse un état des lieux de la situation en soulevant les contradictions de chaque partie et en explorant les possibles moyens de résolution. Au-delà des phénomènes localisés, le film interroge aussi les conditions de notre agriculture et la gestion de la biodiversité.

Mots-clés : Environnement – Élevage – Loup

GENÈSE DU FILM

Au cours de l'été 2015, Marc Kханne prépare un projet de film sur la transhumance, lorsqu'il assiste à une attaque de loup chez un éleveur du causse Méjan. Cet événement l'incite à démarrer une enquête auprès de trois familles victimes du prédateur. Le réalisateur réunit ensuite de la documentation et assiste à plusieurs manifestations pro et anti-loups. Il interroge également de nombreux professionnels de terrain pendant trois ans, comme l'éthologue et philosophe Antoine Nochy, permettant ainsi de dépasser les clivages afin de questionner le sujet de façon plus nuancée, notamment à partir d'exemples venus des États-Unis. Le documentaire est illustré par des dessins d'Alessandro Pignocchi et commenté en voix off par le réalisateur. Diffusé sur plusieurs chaînes de télévision, il a remporté le premier prix au Festival international des films de la ruralité « Caméras des champs » en 2018.



Une des illustrations jalonnant le film (© Alessandro Pignocchi)

LE RÉALISATEUR MARC KHANNE

Né à Paris, Marc Kханne a d'abord suivi des études de médecine avant de faire du théâtre et de la musique. Il se lance dans la réalisation en autodidacte au cours des années 1990, tout en suivant des formations, notamment à l'Institut national de l'audiovisuel (INA) et dans l'organisme ACT à Toulouse. Après des courts métrages de fiction, des reportages et des captations, il se spécialise dans le documentaire, réalisant deux films sur l'agropastoralisme : **Bergers de l'Aigoual, éleveurs des causses et des Cévennes** en 2013 et **En transhumance vers le Bonheur** en 2017. Il signe aussi un film intitulé **Cherche zone blanche désespérément** en 2013 sur les personnes électro-hypersensibles.



© Adeline Praud

CONFRONTER LES POINTS DE VUE

Le loup ne se montre jamais et reste constamment caché, mais les traces de ses attaques sont pourtant bien visibles dans les paysages bucoliques. Dès la séquence d'ouverture, la caméra suit un éleveur en plein désarroi face à la découverte d'une bête blessée. Les images de son abattage, associées à celles de plusieurs ossements de moutons, nous placent frontalement devant la réalité quotidienne des bergers, toujours sur le qui-vive pour protéger le troupeau. Lors de leurs réunions publiques, les visages filmés en gros plan expriment l'angoisse et la colère. Leurs protestations s'opposent à l'engouement des manifestants pro-loups, défenseurs de la biodiversité, comme à Lyon en 2016, où la foule défile en imitant le hurlement de l'animal. Le documentaire reflète ainsi les divisions de la population française autour de la question du loup, à la fois attachée à la préservation de l'espèce, mais aussi impuissante face à la détresse paysanne.



Quelle posture le réalisateur adopte-t-il à travers ses commentaires en voix off ?

UN DOCUMENTAIRE D'INVESTIGATION

Le film joue subtilement avec les codes de l'enquête policière, avec le loup dans le rôle du présumé coupable. Les images en noir et blanc prises par les pièges photographiques s'apparentent ainsi à des pièces à conviction, preuves du passage de l'animal. Les traces de pattes et les déjections au sol constituent également des indices réguliers. Enfin, les spécialistes interrogés face caméra sont autant de témoins permettant de reconstituer le déroulement de son arrivée en France. Cependant, le loup sert aussi de catalyseur pour aborder d'autres problématiques. Il ravive ainsi les tensions chez les partisans de l'agropastoralisme qui voient en lui un moyen pernicieux pour forcer les bergers à faire de l'élevage industriel hors sol. À l'inverse, le loup est également perçu comme un atout pour la biodiversité, participant à la régulation d'autres espèces.



À l'issue de la projection, votre regard sur le loup a-t-il changé ? Si oui, qu'est-ce que le documentaire vous a permis de mieux comprendre ?



À LA RECHERCHE D'UNE RÉCONCILIATION

Le documentaire présente plusieurs alternatives qui permettraient aux éleveurs de cohabiter avec le loup. Le réalisateur met en lumière le travail de l'association PastoraLoup, où des bénévoles éco-volontaires proposent leur aide aux bergers en posant des clôtures autour de leurs élevages ou en apprivoisant des chiens de montagne. Mais ces dispositifs ne sont pas forcément les plus efficaces. Le chercheur Marc Vincent développe la thèse d'une intervention humaine, avec notamment la revalorisation du métier de louvetier. Le philosophe Antoine Nochy, mis

en scène dans des archives filmées au parc national de Yellowstone dans le nord-ouest des États-Unis, va même plus loin en incitant l'homme à « assumer son animalité » pour défendre lui-même son territoire face au prédateur. Ce rapport de force serait paradoxalement le chemin vers une relation plus apaisée.

Qu'est-ce que les dessins permettent d'apporter au film ? À quelle iconographie renvoient-ils et pourquoi ?

Occitanie films favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel dans la région.

PROPOSITION D'ACTIVITÉ

En septembre 2015, le réalisateur Marc Khanne a assisté à un faux procès du loup à Florac, en Lozère. Nous proposons aux spectateurs de se mettre eux-mêmes dans la peau d'un avocat afin de défendre la cause de l'animal, ou au contraire de plaider contre sa présence. Chaque partie devra développer des arguments tangibles, en s'appuyant notamment sur le visionnage du documentaire. Le procès n'aura pas besoin de se terminer par un acquittement ou une condamnation, l'essentiel sera avant tout de comprendre et de

s'approprier les enjeux soulevés par le film, le faux procès de Florac s'étant lui-même soldé par un non jugement. Les participants pourront également étayer leur plaidoirie avec des connaissances personnelles, en faisant par exemple référence à d'autres œuvres cinématographiques ou littéraires mettant en scène la figure du loup. À la fin, un retour collectif permettra de réfléchir à la pertinence des raisonnements.

À DESTINATION DES ENSEIGNANT·E·S

L'Heure des loups pourra être travaillé en classe de sciences de la vie et de la Terre dans le cadre d'un cours sur la biodiversité en seconde ou sur les écosystèmes en première. Il trouvera aussi sa place dans un cours sur l'homme et l'animal en humanités, littérature et philosophie (HLP), en lien avec l'étude des **Contes** de Charles Perrault.

UNE ŒUVRE EN ÉCHO

La Vallée des loups
de Jean-Michel Bertrand (2016).
Un documentaire où le réalisateur part sur les traces du loup sauvage dans les Alpes, entre fascination et compréhension de son mode de vie.



© MCA Production et Pathe Films

Les loups regardent l'homme qui les observe.